

# Boaventura de Sousa Santos: épistémologie politique et éducation

Inês Barbosa de Oliveira

Professeure, Université Estácio de Sá  
(UNESA) & Faculté d'Education,  
Université de l'Etat de Rio de Janeiro  
(UERJ)  
[inesbo2108@gmail.com](mailto:inesbo2108@gmail.com)

*Institut bell hooks - Paulo Freire,*  
Premier séminaire, Paris, **samedi**  
**15 septembre 2018**

# L'indissociabilité entre l'épistémologique et le politique

## “Une connaissance prudente pour une vie décente”

- La crise du paradigme moderne et la science “post-moderne” : la diversité épistémologique du monde et l'écologie des savoirs.
- De la science à la connaissance prudente : la dimension sociale de toute connaissance, les possibles et les désirables.
- Du progrès à la vie décente : le bien-être individuel n'assure pas le bien-être social, ni même le bonheur.

## La crise et le paradigme émergent (1985)

- *Toute connaissance scientifique-naturelle est aussi scientifique-sociale - 1<sup>è</sup> thèse.*

L'importance du sujet et l'impossible neutralité

- *Toute connaissance scientifique est locale et totale - thèse 2*

Contre la spécialisation disciplinaire, la thématisation (rupture des frontières, enchevêtrement).

- *Toute connaissance est auto-connaissance - 3<sup>e</sup> thèse*

Les sens attribués aux connaissances s'attachent à nos histoires et trajectoires de vie (croyances, valeurs, savoirs).

- *Toute connaissance veut se constituer en sens commun- 4<sup>e</sup> thèse*

## Subjectivité, citoyenneté et émancipation au sein du paradigme de la modernité (1995)

- Contre l'individualisme de la subjectivité "libérale" et contre la citoyenneté restreinte aux rapports citoyen-État.
- Les réseaux des sujets que nous sommes tous et les différents espaces structurels de la pratique sociale.
- La question de la citoyenneté horizontale et de la responsabilité collective pour le bien-être de chacun.

## La nouvelle théorie démocratique

- La nouvelle théorie démocratique devrait entraîner une repolitisation globale des pratiques sociales et l'immense champ politique qui en résultera permettra de découvrir de nouvelles formes d'oppression et de domination, tout en créant de nouvelles possibilités d'exercer de nouvelles formes de démocratie et de citoyenneté. (...) Politiser signifie identifier les relations de pouvoir et imaginer des moyens pratiques de les transformer en relations d'autorité partagée. (1995, p. 271).

# La nouvelle théorie démocratique

- Les processus de transformation sociale n'ont pas de cap prédéterminé et doivent être traités démocratiquement.
  - (la démocratie est confondue avec la manière dont elle est obtenue)
- Nécessité d'une formulation démocratique des critères de participation politique.
- La nouvelle théorie de la démocratie a pour but d'élargir et d'approfondir le champ politique dans tous les espaces structurels de l'interaction sociale.

# La nouvelle théorie de l'émancipation

- L'avenir n'est pas déterminé téléologiquement (Cf. sociologie des émergences) : les choix du passé nous ont amené.e.s au présent, les choix du présent nous mèneront vers le futur.
- L'émancipation est « un ensemble de luttes processuelles sans fin déterminée » ayant un sens politique - ce n'est pas un objectif ou un lieu à atteindre (l'utopie sert pour faire marcher)
- La nécessité est d'élargir et d'approfondir les luttes démocratiques dans tous les espaces structurels de la pratique sociale, et de les maintenir - l'inévitabilité de la permanence de la lutte.

# De la modernité et ses épistémicides à la reconnaissance de la pluralité épistémologique du monde

- La lutte contre les épistémicides et la sociologie des absences: la désinvisibilisation des connaissances sociales / pratiques sociales marginalisées, subalternalisées, déniées et l'expansion du présent.
  - D'une part, la connaissance scientifique, d'autre part, l'absence de connaissance, redéfinie comme croyances, opinions, magie, idolâtrie: la production active de la non-existence.
  - D'une part, l'objectivité supposée présente dans les propositions « scientifiques », de l'autre, l'intuition et la subjectivité de la vie quotidienne et de ses connaissances.
- Les sens et les possibilités de cette lutte: surmonter la monoculture de la connaissance formelle et de l'exclusion des groupes sociaux qui ont / expriment d'autres connaissances.



## La modernité et sa rationalité : la pensée abyssale et post-abyssale

- Pensée abyssale: il existe une ligne invisible qui légitime les existences hégémoniques, en les plaçant d'un côté de la ligne, en expulsant, vers l'autre côté de la ligne, invisible, toutes les connaissances non hégémoniques.
- La pensée post-abyssale : elle reconnaît les connaissances qui se trouvent du côté invisible de la ligne abyssale et cherche à reconnaître la validité circonstancielle de toutes les connaissances.

## Les épistémologies du Sud : de la pensée abyssale à la pensée post-abyssale

- Apprendre que le Sud existe (ainsi que ses connaissances), apprendre avec le Sud et à partir du Sud – penser **COMME** Sud.
- Reconnaître les connaissances/pratiques de connaissance dans sa validité par-delà sa scientificité.
- Des vérités uniques à la reconnaissance des expériences et connaissances gaspillées/déniées par la modernité.
- À l'école, la reconnaissance de la pluralité et de la diversité des connaissances qui y existent et dans les créations curriculaires quotidiennes.

## L'injustice cognitive globale et la production de l'injustice sociale

- La lutte contre l'injustice sociale prévoit et suppose la lutte contre l'injustice cognitive ainsi que la reconnaissance de la pluralité épistémologique du monde, et de la co-présence de toutes dans la vie sociale.
- Dans le champ du curriculum, cela exige l'inclusion du débat autour des connaissances dans les écoles, la reproduction et la tentative de dépasser de l'injustice cognitive.

# Le tissage de la justice cognitive et l'écologie des savoirs

- Reconnaissance des différentes connaissances et de leur validité circonstancielle sans faire appel à des hiérarchies essentialistes.
- Chaque forme de connaissance s'oppose à une forme d'ignorance. Toute connaissance est connaissance par rapport à une certaine forme d'ignorance et, vice versa, toute ignorance est ignorance par rapport à une connaissance déterminée. (Santos, 2000, p. 78; Cf. Paulo Freire).
- L'écologie des savoirs présuppose aussi la reconnaissance de l'interdépendance entre les connaissances, ainsi que le besoin de coordination entre ces différentes connaissances pour la solution des problèmes.

## Ignorance et connaissance sous la perspective de l'écologie des savoirs

- La reconnaissance de la diversité épistémologique du monde, de l'existence d'une pluralité des modes de connaître le monde implique d'abdiquer toute idée d'une épistémologie en général, et cela aussi en assumant l'écologie des savoirs comme une contre-épistémologie : un ensemble pluriel et politiquement situé d'épistémologies.
- Le tissage de l'écologie des savoirs est, dans tous les domaines des pratiques sociales (y compris celui de l'éducation formelle), la route privilégiée de la quête de la justice cognitive.

# La question de l'émancipation sociale dans la pensée de Santos

- Elle est un ensemble de luttes processuelles, ayant un caractère politique, sans une fin définie. (1995)
- Processus permanent de création des rapports plus écologiques/horizontaux entre les différents savoirs, temporalités, cultures, escales, modes de production. (2003)
- L'écologie des savoirs et la justice cognitive. (2010)
- La citoyenneté horizontale au sein des pratiques sociales de solidarité. (2010)

# L'émancipation sociale : par-delà les sujets, la société

- Dépassement de l'idée moderne d'une émancipation du sujet au nom d'une compréhension de l'émancipation comme processus social.

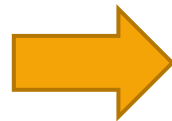
SUJET



SOCIÉTÉ

POINT D'ARRIVÉE PRODUIT

PAR L'ÉVOLUTION DE LA  
RATIONALITÉ INDIVIDUELLE



TISSAGE QUOTIDIEN  
POLITICO-ÉPISTEMOLOGIQUE

D'UNE SOCIÉTÉ PLUS "RAISONNABLE"  
(JUSTE ET DÉMOCRATIQUE)

## De la justice cognitive

- Chaque connaissance apparaît comme une contribution possible aux processus sociaux.
- Sa validité sera définie en fonction de sa possible contribution à la solution des problèmes collectifs.
- Avec cela, il s'installe un rapport plus égalitaire entre les sujets de ces différentes connaissances, caractéristique de la justice sociale.

➤ HIÉRARCHIE  
SCIENTIFIQUE



COMPLEMENTARITÉ  
INTERDÉPENDANCE



# Citoyenneté horizontale

- Rapport solidaire entre les individus, au sein du pacte établi entre eux, qui se fait présent par l'engagement des un.e.s auprès des autres, au nom du bien-être de tou.te.s, indépendamment ou par-delà l'État.
- Devoir "auto-attribué" de responsabilité avec le tissage du bien-être social.

➤ SOLIDARITÉ



CHARITÉ

# Quelques références

BOAVENTURA DE SOUSA, S. (2017). *Justicia entre Saberes: Epistemologías del Sur contra el Epistemicidio*. Madrid: Ediciones Morata.

(*Epistemologies of the South. Justice against Epistemicide*. Boulder/London: Paradigm Publishers, 2014).

BOAVENTURA DE SOUSA, S. (2017). *Decolonising the University. The Challenge of Deep Cognitive Justice*. Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing.

BOAVENTURA DE SOUSA, S. (2016). *Épistémologies du Sud. Mouvements citoyens et polémique sur la science*. Paris: Desclée de Brouwer.

BOAVENTURA DE SOUSA, S. (2011). [Épistémologies du Sud](#), *Études Rurales*, 187, pp. 21-50.

OLIVEIRA, I. B. (2017). *Boaventura and Education*. Rotterdam: Sense Editors.

([Présentation](#))

OLIVEIRA, I. B. (2017). [Itinerant Curriculum Theory Against Epistemicides: A Dialogue Between the Thinking of Santos and Paraskeva](#), *Journal of Curriculum Studies*, v.12, pp.64 - 86.

OLIVEIRA, I. B. (2016). *Le curriculum, une création quotidienne émancipatrice: l'expérience brésilienne*. Paris: L'Harmattan.

OLIVEIRA, I. B. (2009). [Apprentissages culturels quotidiens, citoyenneté et éducation](#), *Penser l'éducation*, n°26, pp. 92-106.